



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2009

Vallée de la Sarthe, bâti civil médiéval

Prospection thématique (2009)

Céline Piron



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36784>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Céline Piron, « Vallée de la Sarthe, bâti civil médiéval » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 20 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36784>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vallée de la Sarthe, bâti civil médiéval

Prospection thématique (2009)

Céline Piron

- 1 Le pays Vallée de la Sarthe, relevant de l'ancien Haut-Maine, compte un certain nombre de bâtiments seigneuriaux médiévaux bien conservés, car souvent convertis à l'Époque moderne en annexes agricoles.
- 2 Ces édifices sont les témoins de la prise en main de l'organisation politique, économique et sociale du territoire dès les XII^e-XIII^e s. par l'aristocratie laïque et ecclésiastique. Ces demeures concernent aussi bien la petite résidence laïque rurale que le site prestigieux dépendant d'un grand seigneur, laïc ou ecclésiastique. Le *terminus post quem* tend à exclure du corpus les nombreuses constructions de manoirs de la fin du XV^e s. et du début du XVI^e s., consécutives à la période de la reconstruction de la Guerre de Cent Ans.
- 3 L'étude archéologique comprend la rédaction d'une fiche descriptive, de relevés des édifices et la consultation des archives. Plusieurs édifices ont été étudiés.
- 4 Le manoir de La Cour, à Asnières-sur-Vègre est en partie connu grâce à des campagnes d'archéologie du bâti exécutées à la fin des années 1990 par M.-E. Scheffer. La dendrochronologie permet de dater l'abattage des bois de la charpente des années 1292-1295. Le bâtiment comporte des aménagements témoignant de la dignité de ses commanditaires : un décor mural, des éléments de confort tels que des latrines, un lavabo à l'étage, des cheminées monumentales. La construction est attribuée aux chanoines du Chapitre cathédral du Mans. Le manoir est constitué de deux salles de stockage au rez-de-chaussée, disposées de part et d'autre d'un porche central. L'espace noble, à l'étage, est constitué de deux grandes salles sous charpente, séparées par deux espaces intermédiaires dont l'un est surmonté d'une tribune. Il s'agissait de tenter une nouvelle lecture des étapes de son chantier et des fonctions des espaces. De nombreuses incertitudes subsistent toutefois telle que l'existence d'une galerie sur la façade sud ou d'un appentis soutenus par la présence de rangées de corbeaux. L'une des deux

cheminées monumentales a été relevée et des photos redressées de la salle dite des Plaidis, située à l'étage, ont été effectuées, par Joseph Mastrolorenzo.

- 5 Le parti pris était ensuite de poursuivre le repérage des indices de bâti médiéval dans le village d'Asnières-sur-Vègre en listant un ensemble d'éléments disparates se rapportant à des structures d'habitations anciennes et en les reportant sur le plan cadastral napoléonien. Plusieurs maisons peuvent ainsi être signalées et des relevés archéologiques de cheminées ont été effectués afin d'entreprendre une typologie sur Asnières-sur-Vègre et ses environs, autour des années 1300-1400.
- 6 Le manoir de La Basse Cour à Asnières-sur-Vègre a déjà fait l'objet d'une fiche réalisée par le service régional de l'inventaire dans les années 1980. Les éléments complétés permettent de proposer une datation plus ancienne pour le logis principal, en particulier grâce aux moulures des baies géminées présentes sur la façade ouest attribuables au XIV^e s. Cet ancien logis appartient à un ensemble de bâtiments formant une cour quadrangulaire et fermée, situé en bordure de la rivière de la Vègre et d'un ancien passage à gué. Il est placé sur l'axe principal de communication vers Le Mans.
- 7 Une première observation du manoir du Grand Moiré à Tassé a mis en évidence une chronologie à partir du XIV^e s. avec un premier bâtiment construit sur un rez-de-chaussée maçonné et un étage élevé en pans de bois, pris dans une gangue maçonnée depuis l'Époque moderne (datable par les baies). Puis est construit un bâtiment perpendiculaire dans la cour présentant un pignon soutenu par des puissants contreforts, éclairé à l'étage par une croisée partiellement murée, et chauffé par une cheminée dont la trémie est encore visible. Dans un troisième temps, un bâtiment reliant les deux structures anciennes est élevé. Cette construction est contemporaine de remaniements : baies situées au rez-de-chaussée du logis, adjonction d'une tour de défense sur le mur sud.
- 8 L'aire d'occupation est vaste, décrivant une plateforme d'environ 30 m de côté, entourée selon le cadastre napoléonien par des douves, encore perceptibles actuellement par le tracé des haies. Les observations de la charpente faites par Jean-Yves Hunot révèlent une structure à chevrons formant fermes tramée, où chaque travée est composée de 4 fermes secondaires. Par analogie, Jean-Yves Hunot propose de la dater du XIV^e s.
- 9 La Jeune Panne à Auvers-le-Hamon, édifice déjà identifié par le service régional de l'inventaire en 1987, relève de la typologie des logis-porches. Une série d'arcades placées au rez-de-chaussée de l'édifice, qui était ouverte sur l'extérieur par d'imposantes baies et couverte d'une charpente, elle-même soulignée d'une corniche en pierre de taille, entre autres exemples, suggère le prestige de cet édifice. Les remaniements modernes et contemporains, avec notamment l'insertion d'un plancher intermédiaire, sont relativement importants et compliquent la compréhension de la distribution de cet ensemble.

Fig. 1 – Tassé, manoir du Grand Moiré : charpente



Cliché : E. Litoux (Conseil départemental de Maine-et-Loire).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt24YicEkuvu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAc7955W77x>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt99Tb7InVXF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteeGKp6XV6K>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtaodMT8j830>

Année de l'opération : 2009

AUTEURS

CÉLINE PIRON

Association Patrimoine d'Asnières